

■ ZAIRE

Quelques sites archéologiques de la botte du Shaba (Zaire)

Muya wa Bitano Kamwanga
Musée National de Lubumbashi
 B.P. 2375
 Lubumbashi, Zaire

La première et unique mention de la présence archéologique dans la botte du Shaba remonte à la fin du siècle dernier; elle portait sur 5 pierres trouvées ou Kwés (Stainer 1899). Cette situation traduisait plutôt l'état de la recherche que le tableau préhistorique réel de la région. En effet, des sites tels "Chifubwa stream" et Chondwe ayant été identifiés dans le secteur zambien contigu à la botte du Shaba (Phillipson 1977), rien ne s'opposait de prime abord d'en retrouver des homologues du côté zaïrois. C'est donc pour ajuster la réalité que nous avons entrepris en décembre 1990 quelques prospections et sondages dans la botte de Sakania. (La botte du Shaba s'appelle aussi botte de Sakania ou botte du Katanga). Ce travail a été réalisé grâce au concours financier de la DEF, à travers le projet "Appui de la CED à l'Institut des Musées Nationaux du Zaire".

Prospections

Deux premières prospections ont été menées l'une à Sakania (28° 30' E et 12° 30' S) sur la rive droite de la Lubembe, la deuxième le long de la route Sakania-Lukangaba. (Tous les sites se trouvent approximativement entre ces coordonnées). La prospection le long de Lubembe sur une distance de 2 km, a fourni des pierres taillées et des tessons de céramique. Nous n'avons rien recueilli entre Sakania et Lukangaba après avoir arpenté une superficie de 2 km² environ. Trois autres prospections ont eu lieu respectivement dans les environs du village Kabembe, le long du ruisseau Kamasasa et aux abords de la rivière Mambwe-Musinga. Ici dans une aire de près de 1 ha ainsi qu'à Kabembe, dans un rayon de 200 m, nous avons récolté des pierres taillées. Le site de Kabembe a livré en outre de la céramique; celle-ci a été rencontrée également à Kamasasa.

Sondages

Kyobobo

Ils ont été menés uniquement à Kyobobo et Kinkubu. (Nous n'avons pas procédé à des sondages ailleurs soit parce qu'on était dans des champs couverts de culture-Sakania, Kamasasa et Mambwe-Musinga), soit parce que l'autorisation nous était refusée-Lukangaba et Kabembe). Le gisement de Kyobobo se trouve à 2 km de la mission salésienne de Sakania de part et d'autre de la route qui mène à Kinkubu, au nord-est de la susdite mission. Le sondage a consisté en deux tranchées (KBB1 et KBB2) de 1 m²; il a été effectué de 10 cm.

Les deux tranchées ont révélé chacune deux couches, une humique et une argileuse. La couche humique, de couleur noire, présente une puissance de 30 cm environ dans KBB1 tandis qu'elle mesurait plus ou moins 10 cm dans KBB2. La couche argileuse, de teinte brunâtre, a été dégagée jusqu'à une profondeur de 2 m. La partie sommitale (\pm 10 cm) de KBB1 a livré des tessons de poterie, de rares pierres taillées et un débris de tuyau en ciment semi-cylindrique. A partir de 10 cm environ, commencent à apparaître des pierres taillées, des blocs de terre cuite, des fragments de tuyères, des concrétions de laitiers et des morceaux de terre brûlée. Le tout gisait pêle-mêle entre 10 et 120 cm. Les blocs de terre cuite, les scories, les tuyères et les morceaux de terre brûlée occupaient davantage les niveaux compris entre 15 et 25 cm; les pierres taillées étaient plus nombreuses en deçà de 25 cm. L'absence de trouvailles archéologiques au-delà de 120 cm nous a conduit à arrêter la fouille à 2 m.

Les 10 premiers cm de KBB2 ne contenaient pas de témoins archéologiques. Ceux-ci ont fait leur apparition entre 10 et 20 cm et se sont poursuivis jusqu'à 60 cm. Les 140 cm sous-jacents aux 10 premiers n'ayant rien donné, nous avons interrompu la fouille à 2 m. Les trouvailles ont consisté en pierres taillées et quelques tessons de poterie. Ceux-ci provenaient exclusivement de la couche comprise entre 10 et \pm 20 cm tandis que le lithique s'étalait de 25 à 60 cm.

Kinkubu

Le site est situé le long d'un petit ruisseau, la Kamiunga, affluent de la Kinkubu, rivière qui baigne le village du même nom à 12 km au nord-est de la mission salésienne de Sakania. Deux tranchées de 1 m² chacune y ont été ouvertes. La stratigraphie suivante a été observée dans les deux carrés: A. Couche humique (10 cm environ); B. Couche argileuse (10-30 cm environ); C. Couche graveleuse (30-70 cm environ). La fouille, effectuée par tranches de 10 cm, a été arrêtée dans les cailloutis où il était impossible de creuser. La couche humique a livré quelques tessons de poterie; ceux-ci ont été retrouvés en outre dans la couche argileuse jusqu'à plus ou moins 25 cm. Les couches argileuse (au-delà de 25 cm) et surtout la graveleuse ont fourni des pierres taillées; le cailloutis s'est avéré stérile.

Description et Interpretation

Lithique

Le lithique originaire de Kabembe, Mumbwe-Musina et Sakania consiste principalement en produits de débitage non préparés: éclats d'épannelage et surtout de débitage, nucleus irréguliers et bipolaires. La station de Sakania a livré en plus un grattoir et un percuteur. Le grattoir et tous les produits de débitage sont sur quartz; seul le percuteur est de quartzite. L'ensemble est de petite taille; la longueur des éclats excède rarement les 5 cm.

Les pierres taillées récoltées à Kinkubu, quelles soient de surface ou de sondage, se composent de nucleus irréguliers et bipolaires, d'éclats de débitage, de fragments d'éclats ainsi que de déchets. Le tout est façonné dans le quartz. Les dimensions sont petites; à titre d'exemple, les éclats ont une longueur moyenne inférieure à 5 cm, un large oscillant entre 2 et 3 cm et une épaisseur excédant rarement 1 cm. Une autre caractéristique des éclats est la prédominance du talon punctiforme. Outre le lithique, nous avons trouvé à Kinkubu des meules, des broyeurs et une pierre à rainure. Ces instruments sont en grès et par rapport aux pierres taillées, macrolithiques.

Les trouvailles de Kyobobo tant de surface que du sondage sont constituées pour l'essentiel de produits de débitage non préparés auxquels s'ajoutent quelques rares outils. Les produits de débitage se composent de nucleus bipolaires, de nucleus irréguliers, de nucleus à un plan de frappe, d'éclats d'épannelage de de débitage; il y a également des fragments et des déchets; au nombre de ces derniers se rangent un burin de Siret découvert dans KBB2 entre 10 et 20 cm. Les outils se répartissent à raison de deux grattoirs, un arc de cercle, une pièce tronquée et une pièce esquillée; ils proviennent tous de la surface, excepté l'arc de cercle récolté dans KBB2 entre 50 et 60 cm.

Lorsqu'on examine les talons, on constate la prédominance du type punctiforme; suit le plan, le facetté est très rare. Quand on tourne le regard vers les dimensions, la collection s'avère microlithique; en témoignent entre autres les éclats; ceux-ci présentent une longueur moyenne de 25 à 30 mm. Enfin, du point de vue de la matière première, la totalité des outils est réalisée sur quartz soit hyalin soit laiteux; quant aux produits de débitage, les uns sont sur quartz tandis que d'autres présentent le silex noir comme support. En définitive, le matériel lithique examiné dans la botte de Sakania se remarque principalement par la petite taille. L'absence de toute préparation et le recours intensif à la technique bipolaire. Ces caractéristiques renvoient à l'âge de la pierre récent. Ce dernier est attesté encore mieux à Kyobobo où existent en outre un arc de cercle, une pièce esquillée et une pièce tronquée. Enfin, de par l'allure générale, les industries étudiées se rattachent plutôt au Later Stone Age.

Ceramique

Seuls des tessons ont été trouvés; par ailleurs, à Kinkubu et Kyobobo, les tessons découverts en surface ne se distinguent pas de ceux du sondage. Trois bords ont été identifiés: deux proviennent de Kinkubu en surface, le troisième a été récolté à Kyobobo (KBB2) entre 10 et 20 cm de profondeur. Les bords de Kinkubu se signalent par un lèvre épaisse arrondie; l'une des lèvres porte des incisions obliques; la pièce de Kyobobo présente une lèvre des incisions obliques; la pièce de Kyobobo présente une lèvre également épaisse mais plate; elle est marquée d'empreintes triangulaires.

Les trois bords tout comme le reste de tessons englobent des dégrasissants grossiers incluant entre autres des fragments de quartz. La surface tant interne qu'externe des parois et de couleur généralement brune; elle est grise parfois mais rarement; le noyau de la pâte est noire invariablement. Le répertoire décoratif se compose d'un motif guilloché probablement à la corde (Sakania), de chevrons (Kamasasa) et/ou de croisillons par incision et de pointillés (Kabembe, Kamasasa, Kinkubu, Kyobobo et Sakania); il consiste aussi en lignes parallèles tracées horizontalement (Kinkubu).

Le matériel de sondage du Kinkubu et de Kyobobo n'a pas pu malheureusement être daté; il est donc impossible à ce stade d'en indiquer l'âge. Par ailleurs, d'un côté nous n'avons pas eu le loisir de comparer toute la céramique de prospection et de sondage à la poterie actuellement en usage dans la région étudiée; de l'autre, nous ne disposons pas d'éléments diacritiques suffisants pour intégrer nos trouvailles dans une tradition ancienne connue. Toutefois, les quelques caractéristiques décoratives de les types de lèvres diagnostiqués se retrouvent dans l'âge du fer aussi bien ancien que récent du Copperbelt ou Groupe Chondwe (Anciaux de Faveaux et de Maret 1980; Kanimba 1991; Phillipson 1977).

Structure

Sont examinés sous ce vocable les vestiges trouvés ensemble entre 10 et 120 cm dans KBB1; ils consistent en pierres taillées, blocs d'argile cuite, fragments de laitiers ainsi qu'un morceau de terre brûlée. Les blocs d'argile ne sont pas des briques à proprement parler; il s'agit vraisemblablement de pièces d'une maçonnerie par modelage et durcies au contact du feu; ils ne sont pas décorés; ils dessinent au niveau de leur plus forte concentration (entre 15 et 25 cm environ) une figure affectant en plan une forme ovoïde; le plus grand axe mesure entre 75 et 80 cm environ, le petit axe entre 60 et 70 cm plus ou moins. Leurs parois sont planes; leur épaisseur générale est de 7 cm; leur hauteur varie entre 10 et 13 cm. Quant aux tuyères, toutes en argile, elles ont été trouvées uniquement à

l'extérieur de la construction. Les scories étaient éparpillées aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maçonnerie tandis que d'autres adhèrent par endroits aux parois internes des blocs d'argile; l'absence d'une analyse métallographique n'autorise pas entre autres de déterminer le type de minerai travaillé ni d'indiquer les températures atteintes. Les morceaux de terre brûlée sont en argile; ils ont été rencontrés indifféremment à l'intérieur et à l'extérieur pas de celles décrites et discutées plus haut (voir lithique).

Contrairement à KBB2, la tranchée KBB1 a subi des perturbations. Celles-ci s'observent dès les premiers niveaux où se cotoient le lithique, la céramique et un fragment de tuyau en ciment; ce dernier est de toute évidence un élément moderne. La ou les perturbations sont vraisemblablement d'origine anthropogénique. En effet, la tranchée a été ouverte dans un terrain soumis annuellement aux labours, et le matériel archéologique était inclus pour une bonne partie dans la couche arable. Ainsi la "structure" de KBB1 résulte d'un mélange d'objets apparent à des époques et industries différentes. Les blocs d'argile, les tuyères, les laitiers et les morceaux de terre brûlée expriment les activités de métallurgiste; le lithique pour sa part se range dans l'âge de la pierre récente. L'état de la tranchée ne permet pas d'aller plus avant dans la compréhension de la "structure".

Conclusion

Le survol d'un secteur de la botte du Shaba (Katanga) nous a permis de repérer un demi-douzaines de sites archéologiques: Kabembe, Kamasasa, Kinkubu, Kyobo, Mambwe-Musinga et Sakania. Les six stations ont été occupées par des tailleurs de pierre (l'âge de la pierre récente) et/ou par des populations au fait de la métallurgie (l'âge du fer). Notre recherche n'a fait qu'égratigner la surface de la réalité pré- et protohistorique de la botte katangaise. Des travaux plus importants doivent être réalisés, à Kyobobo notamment, en vue d'enrichir et de préciser cette réalité.

References

Anciaux de Faveaux, E. et P. de Maret

1980 Vestiges de l'âge du fer dans les environs de Lubumbashi. *Africa-Tervuren* XXVI(1): 13- 19.

Kanimba, M.

1991 Age du fer ancien, Zaïre. In R. Lanfranchi and B. Clist, editeurs, *Aux origines de l'Afrique Centrale*. Paris: Centres Culturels Français d'Afrique Centrale et Centre International des Civilisations Bantu, pp. 213-217.

Phillipson, D.W.

1977 *The Later Prehistory of Eastern and Southern Africa*. London: Heinemann.

Stainier, X.

1899 *L'Age de la pierre au Congo*. Annales du Musée du Congo, Série III, Ethnographie et Anthropologie I-1, Brussels.